

Trégor Bicyclette réclament un aménagement

A Kéringant, c'est la zone pour les cyclistes

C'est avec un peu plus de 10 minutes de retard que le peloton d'une trentaine de cyclistes a abordé la légère descente du rond-point du Cruguil, mardi midi, encadré par deux véhicules de gendarmerie. Signe particulier : ils étaient tous maillot jaune et l'heure n'était pas à la compétition. Les membres de Trégor bicyclette effectuaient juste quelques boucles et un tractage pour rappeler la dangerosité de la « banquette » centrale de béton face à la nouvelle zone commerciale de Kéringant.

Depuis un an et demi, ils n'ont de cesse de dénoncer cet aménagement qui met en danger les cyclistes en contraignant les automobilistes à les « serrer ». Impossible, en effet de respecter la distance réglementaire de dépassement. « Outre le problème de sécurité, cet aménagement crée un inconfort très dissuasif pour les cyclistes contraints d'emprunter cette route qui n'est déjà pas des plus agréables à vélo. L'aménagement du rond-point du Cruguil et de la départementale est une incitation à prendre la voiture ! », peste François Losfeld.

Piste cyclable

Trégor Bicyclette a manifesté une première fois sur place en décembre 2007. Depuis, les rencontres avec les acteurs concernés se succèdent, « mais tous se renvoient la balle. » L'association appelle une nouvelle fois les aménageurs — le conseil général et Lannion Trégor Agglomération

— à résoudre rapidement ce problème. En achevant les travaux en cours et en prévoyant une piste cyclable de chaque côté de la route. « Si ces travaux ne peuvent être réalisés avant l'été, nous demandons à ce qu'une mesure immédiate soit mise en place, comme la pose de panneaux de signalisation exprimant le danger pour les cyclistes de cette portion et signalant explicitement l'interdiction de dépassement des vélos. »

Contact : <http://tregorbicyclette.fubicy.org>



■ Des tracts ont été distribués pour sensibiliser les automobilistes.



■ Les membres de Trégor bicyclette ont enchaîné les boucles autour de la banquette centrale de Kéringant pour dénoncer sa dangerosité.